

De Dieu, Adieu

Il y a eu un *envoyé de Dieu* nommé Gabriel. Depuis son ordination presbytérale le 8 décembre 2008 il n'avait servi l'Eglise qu'à travers l'administration et l'enseignement. Nous avons eu la grâce de l'avoir, comme pasteur, dans notre paroisse. Il disait que : « *il m'est impossible de perdre le souvenir de cette paroisse. C'est ici qu'est née mon âme de pasteur.* » Une fois il a dit que : « *peut-être un jour, conformément à la tradition, je serai appelé à dire adieu à cette communauté que je porte dans mon cœur.* » Que leur dirais-je ?

Chers amis(es) c'est aujourd'hui que s'accomplissent ces paroles,

J'ai été ravie de l'expérience que j'ai vécu avec vous dans l'ensemble paroissial de la Croix-Rousse. Cette expérience m'a enrichi tant sur le plan ecclésial que personnel. La période du confinement restera un très grand moment de ma vie ecclésiale. Je remercie très grandement le père Laurent avec qui nous avons vécu d'excellentes choses : la prière des offices, l'animation de notre chaîne YouTube, les repas et les débats, sans compter de nombreux moments de convivialité. Il y a aussi l'aide matérielle et spirituelle que nous avons apportée, sans aucune distinction, à de nombreuses personnes vulnérables etc. Ces 3 années m'ont permis de comprendre les différentes réalités de notre Eglise. Je vous confie, par exemple que, lorsqu'il m'arrivait de faire le sacristain, un samedi soir ou un dimanche, j'avais l'impression de n'être plus dans le *sacerdoce* mais dans un *boulot* et ça me faisait mal au cœur. Je me suis toujours demandé si ce sont les paroissiens qui ont peur de s'engager ou si le problème c'est nous les prêtres ?

Dans mon village, l'étranger, ou toute personne étrange, est considéré comme un envoyé de Dieu. Cette personne est accueillie par la communauté jusqu'à ce qu'elle décide de partir. Le jour de son départ, le village la confie à Dieu. Le patriarche prend la parole et dit : « *Ô Seigneur tu nous envoyé une personne affaiblie, sans famille, sans eau et sans nourriture. Nous savons qu'il vient de Toi. Nous avons fait ce que nous pouvions. Nous te le renvoyons en bonne santé, avec des provisions, de l'eau, peut-être une famille, notre savoir et nos secrets.* » Puis il ajoute : « *Il est à Toi, Dieu-Puissant* »

Je dis Merci au diocèse de Lyon pour son accueil chaleureux. Merci à la communauté ecclésiale de l'ensemble paroissial du bien heureux Antoine Chevrier de la Guillotière où je suis resté 2 ans avec le Père Olivier PETIT. Merci à cette très belle communauté de la Croix-Rousse qui ne sortira jamais de mon cœur. Merci à toutes les familles qui m'ont accueillies, merci à tous les membres de l'EAP, et sacristains, à tous les bénévoles. Merci à tous les groupes mouvements et associations de la Paroisse. Merci grandement au Père Laurent avec qui nous avons courageusement décidé de passer l'étape de *confrère* à *frère*. Merci à chacun de vous qui avez choisi de m'affranchir du statut d'étranger à ami.

Pour toutes les fois où je vous ai blessé à travers mes paroles ou mes attitudes, je vous demande sincèrement pardon Que Notre Seigneur lui-même apaise vos souffrances.

Avant le décès de « *mamie* » j'étais très heureux de rentrer. Mais à présent la tristesse envahit mon cœur. Il y a un vide en moi qui sera très difficile à combler. J'ai peur de l'aborder mais le devoir m'appelle. Je compte sur les vacances pour vous revoir. Je refuse de vous dire *adieu* mais j'accepte volontiers que vous me disiez « *à Dieu* ». Merci à vous tous pour votre confiance et votre accueil. Je garderai un très bon souvenir de mon passage.

Bises à tous !!!

P. Gabriel TIMINN